

ASPECTS DE LA SOCIÉTÉ ELISABETHAINE : LES PAUVRES, LES RICHES ET LE DÉBUT DE L'ÈRE MODERNE

Conférence du 14 février 2022 par Monsieur Harold Benjamin

Harold Benjamin nous propose ici un voyage, un retour dans le temps, à la rencontre et à la découverte de l'ère élisabéthaine dans la seconde moitié du 16^{ème} siècle. C'est une mise en situation, une immersion du spectateur, de l'audience, au fil d'une narration vivante, vibrante, illustrée, qui recrée avec vigueur dans ses évocations de la campagne et de la ville, la vie quotidienne, la pauvreté, la richesse, les malheurs, maladies, violences et châtements, toute la vie de cette époque. Elisabeth I régna de 1558 à 1603.

• The lower sort

The « lower sort », c'est-à-dire, les pauvres, les « inférieurs ».

Leurs conditions de vie ? Très difficiles, c'est une survie plus qu'une vie. On souffre beaucoup.



Source photo H Benjamin

Un habitat, qui n'a qu'une pièce, un sol en terre battue, du froid, pas de lumière, pas d'hygiène.

Un emploi (de travailleur agricole), harassant du lever au coucher du soleil, pour un maigre salaire journalier de 4 pence qui ne permet de s'acheter qu'une miche de pain, un tout petit peu de beurre, c'est tout ; il n'y a pas d'argent pour le bois de chauffage, pas d'argent pour le loyer ni pour les vêtements. La mauvaise météo peut compromettre les récoltes. Deux mauvaises récoltes de suite, et c'est la famine.

L'église est au cœur de la vie des Elisabéthains, elle gouverne leur vie. A partir de 14 ans, la présence à l'office est obligatoire. Les croyants sont Catholiques, Anglicans, Puritains. Ces derniers bannissent tout ce qui peut être divertissements, sports, musiques, plaisirs.

Très vite, le prosélytisme catholique est assimilé à une trahison.

On se méfie de tout et de tous. Il y a des informateurs partout, des criminels armés. La population est jeune, la moitié a moins de 22 ans.

Les punitions sont terribles, crémations, décapitations, pendaisons, équarrissages, écrasements sous de lourdes pierres, mutilations (mains coupées, fer rouge, oreilles percées).

On se bat et bat beaucoup, le père bat ses enfants, le maître ses élèves, le mari sa femme. La condition de domestiques est soumise au niveau d'éducation et au bon vouloir du maître de maison, qui peut abuser des domestiques femmes. Elles sont chassées si elles sont malades, ou enceintes.



La vie des femmes est une vie de peine. Leurs biens deviennent ceux du mari. Elles paient un très lourd tribut à la maternité. Une femme sur cinquante meurt en accouchant. La mortalité infantile fait des ravages.

Les maladies, la grippe (une personne sur douze en meurt), la peste (un tiers de la population européenne en est morte) tuent, sans compter la dysenterie et la variole.

Photos (wikipedia et HB/ Getty images)



Les temps sont durs, violents et cruels. La vie des pauvres est abjecte.

- **Les classes supérieures**



C'est un tout autre monde, celui de l'aristocratie, des courtisans, des notables. Le statut social de chacun se reconnaît, entre autres, à ses vêtements, ses bijoux, ses carrosses, ses fêtes.

En toile de fond de ce monde, Hampton Court, le château qu'Henry VIII légua à sa fille, Elisabeth I.

La reine aime les tenues féminines, elle les encourage ; la mode devient de plus en plus fastueuse. Les cols des vêtements prennent de l'importance, leur taille grandit, ils deviennent un vêtement à part entière, séparé. La couleur apparaît.

La reine visite son royaume, en un « royal progress » ; ses voyages sont un événement central de la vie de la monarchie et une opération de propagande politique dans un déploiement de faste, fêtes, banquets, de danses et une consommation massive de viandes, et de vins.

Son règne marque l'essor de la Gentry, classe sociale en-dessous de l'Aristocratie. Squire est le titre qu'un homme de la Gentry peut porter, un riche marchand par exemple. Tableaux, miroirs, boiseries, tapis, nombre de serviteurs sont des témoins de votre richesse.

C'est la Gentry qui gère et contrôle la population rurale, recrute shérifs, fonctionnaires et milices. Un siècle plus tard, c'est elle qui fera la révolution.

(Source photo Elisabeth I : l'histoire par les femmes)



C'est l'époque de Shakespeare, du théâtre élisabéthain. Riches et pauvres vont au théâtre.

L'entrée coûte 1 penny. Pour quelques pence supplémentaires, on peut être debout, assis, avoir un coussin et même s'offrir un tabouret sur la scène.

Les livres se diffusent en Anglais, toutes sortes d'écrits, pas seulement la littérature, le théâtre et la poésie, mais des livres de jardinage, de cuisine, des écrits religieux et la Bible.

- **Le début de l'ère moderne**

Le commerce et l'enrichissement favorisent le développement des villes, ainsi Norwich, ou Stratford-upon-Avon, qui est une ville de marchands où l'argent est roi. On y tanne des peaux de cuir dans des conditions épouvantables.

Dans les maisons, la qualité de vie s'améliore, la cheminée apparait, c'est une grande avancée, on dort au chaud. Les maisons prennent de la hauteur. L'apparition du verre, à la fin du règne, apporte la lumière dans les maisons. Le royaume passe de 3 à 4 millions d'habitants.

Londres est l'épicentre du changement du royaume, et la Tamise - qui apporte marchandises, épices, sucres, savon - le cœur de son activité. On vient de France, d'Italie, d'Allemagne pour voir Londres. C'est le centre politique, financier, commercial et culturel.



(Source photo Imago Mondii : portrait de F Drake par Samuel Lane)

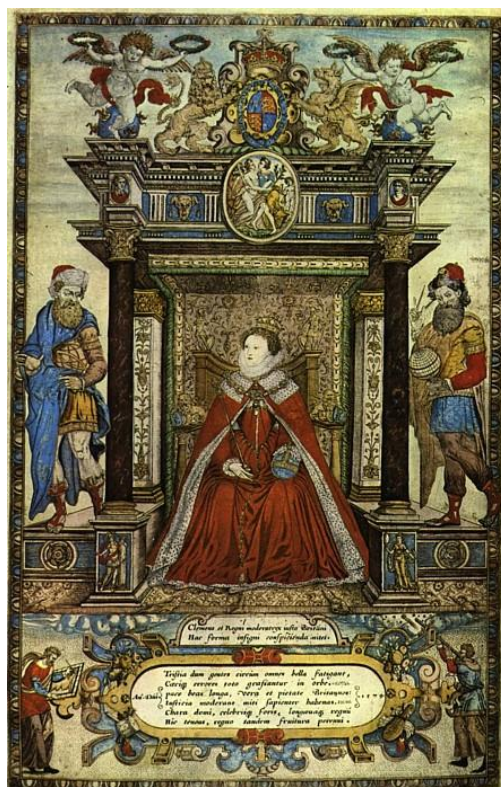
La peur de la mer présente au Moyen-Age disparaît. Le commerce maritime se développe et favorise les échanges commerciaux.

Francis Drake (Sir Francis Drake) est le navigateur de l'époque élisabéthaine. Il est le représentant de l'enrichissement. Il fait fortune en parcourant le monde. Il multiplie les expéditions contre les colonies espagnoles d'Amérique du sud, pillent et s'emparent de trésors et d'or.

John Hawkins (Sir John Hawkins) part en Afrique et achète des esclaves. C'est le premier Anglais à pratiquer le commerce des esclaves.

C'est l'ère des aventuriers avides et sans scrupules qui exploitent l'homme et s'enrichissent.

Durant le long règne d'Elisabeth I, la puissance et l'influence de l'Angleterre s'affirment. Le royaume connaît de grands bouleversements. La vie des classes moyennes change. Le développement économique l'enrichit. On est à l'aube de l'ère moderne. En 1579, Christopher Saxton publie le 1^{er} atlas du pays.



1^{er} atlas du royaume publié en 1579 par Christopher Saxton

(Source photo : Wikimedia commons)